

Anomalie ou fraude : faire toute la lumière

Thomas Coutrot et Michel Husson

1. Le vendredi 9 juin était la dernière date d'envoi des bulletins par la Poste. Le dépouillement a commencé le samedi 10 juin. Au total, au 16 juin, 5682 bulletins ont été reçus.

2. En vue de leur dépouillement, les bulletins ont été classés, très justement, par ordre alphabétique des votants. Un tel classement permet leur répartition aléatoire, au contraire par exemple d'un classement par région ou par ordre d'arrivée. En effet il n'y a aucune raison a priori pour que la première lettre du nom d'un adhérent influence sa préférence électorale. Cette méthode permet de s'assurer que les paquets de bulletins ainsi constitués (par lettre de l'alphabet) ne penchent pas particulièrement pour certains candidats et contre d'autres, ce qui exclut donc en principe de fortes variations des résultats à mesure que progresse le dépouillement. Ceci reste vrai même si – ce qui a été le cas – le dépouillement n'a pas suivi strictement l'ordre alphabétique.

3. Commencé le samedi 10 juin après-midi, le dépouillement a pu porter sur 2000 bulletins dès dimanche soir. 1000 bulletins supplémentaires ont été dépouillés lundi et mardi. Mardi soir nous avons donc un premier décompte portant sur un lot de 3000 bulletins, sur un total de 5600 bulletins parvenus par courrier. Ce décompte indiquait que parmi les 24 candidats en tête, 14 appartenaient à la liste diffusée par Susan George. Le dépouillement a repris mercredi 14. Un renversement spectaculaire s'est alors produit, puisque sur les 2600 bulletins restants, seulement 8 des candidats soutenus par Susan George arrivaient parmi les 24 premiers. Plusieurs candidats soutenant Jacques Nikonoff ont connu une progression de 9 à 10 points de leur résultat électoral entre les deux lots, alors que plusieurs autres candidats soutenus par Susan George ont perdu 6 à 7 points. Or, pour la raison évoquée ci-dessus, une telle inversion entre les résultats du premier lot et ceux du second lot est de la plus haute invraisemblance, et échappe à toute rationalité statistique.

4. En effet, considérons que les deux lots sont issus d'un tirage aléatoire au sein de l'ensemble des 5600 bulletins. La théorie statistique nous indique que les décomptes du premier lot sont une très bonne approximation des résultats finaux. Ainsi, pour un candidat qui compte 50% des suffrages dans le premier lot, il y a 99 chances sur 100 que son score final, une fois les 2600 bulletins restants seront dépouillés, soit compris entre 48,3% et 51,7%. Une variation de quatre points du score d'un candidat entre les deux lots n'est donc pas impossible, mais extrêmement peu probable. La probabilité d'observer des variations supérieures à six points, comme c'est le cas pour plusieurs candidats, en positif (Sabine Jauffret, + 10 points ; Valérie Coignard, + 9 points ; Audrey Barral, + 9 points ; Monika Karbowska, + 8 points ; Julien Landfried, + 8 points ; Aurélien Bernier, + 7 points...) ou en négatif (Geneviève Azam, - 7 points ; Jean-Marie Harribey, -7 points ; Aurélie Trouvé, - 7 points ; Lysiane Rolet, -7 points ; Christelle Baunez, - 6 points ; Chloë Bénéteau, - 5 points, etc), est infinitésimale, pour ne pas dire nulle.

5. Il est en outre plus que troublant que les candidats qui perdent beaucoup de points entre les deux lots soient pour la plupart des candidats soutenus par Susan George, alors que ceux qui en gagnent beaucoup sont tous, sans exception, des supporters de Jacques Nikonoff.

6. Tout aussi troublant (quoique d'une moindre portée pratique) est le constat suivant : certains candidats "oppositionnels" ne sont pas victimes de l'érosion qui affecte leurs camarades, et préservent ou même améliorent leur score entre les deux lots. Mais ce sont précisément ceux qui dès le premier lot n'avaient plus aucune chance d'être élus (Florent Denimal, Gérard Jouve, Jean Tosti, Jean-Luc Cipièrre). Les pertes de voix les plus importantes sont réservées aux candidats oppositionnels qui avaient le plus de chances d'être élus (et dont certains le sont malgré les pertes subies entre les deux lots).

7. Les résultats détaillés montrent de forts écarts dans les votes dépouillés en fonction de la première lettre du nom des adhérents. Ainsi les adhérents dont les noms commencent par B, D, T ou U ont beaucoup moins voté que les autres en faveur des candidats soutenus par Susan George. Ce fait est déjà particulièrement troublant en lui-même. Il l'est encore plus quand on observe que ces mêmes adhérents ont voté en faveur de la liste des

fondateurs exactement de la même façon que les autres (aux deux tiers). En effet, l'examen des votes concernant la liste des fondateurs ne fait apparaître aucune fluctuation aberrante : quelle que soit la lettre de l'alphabet, la proportion de votes en faveur de cette liste oscille entre 60 et 70 %, de façon tout à fait normale au regard des lois de la statistique. Il n'y a donc de ce point de vue aucune cohérence entre les votes des adhérents pour la liste des adhérents et leurs votes pour la liste des fondateurs.

L'impossible statu quo

Nous proposons ci-dessous une analyse plus détaillée des résultats officiels du vote, qui éclaire les raisons de notre conviction. Notre évaluation est qu'en l'état actuel des choses, et à moins qu'une explication encore insoupçonnée ne vienne éclaircir ce paysage, le scrutin de l'AG du 17 juin ne peut être considéré comme sincère. Dans cette analyse nous avons exercé notre esprit critique et nos compétences professionnelles à notre manière habituelle, de façon engagée et honnête. Cependant, comme chacun sait que nous sommes favorables à l'orientation proposée par Susan George et soutenue par une majorité des membres fondateurs (ainsi qu'à notre avis une majorité des adhérents), nous ne prétendons pas que notre analyse doive clore le débat. Au contraire, ce débat doit maintenant s'ouvrir dans la transparence. Tous les adhérents d'Attac conviendront facilement que l'association ne peut pas continuer sa route comme si de rien n'était tant que tous les doutes n'ont pas été levés concernant l'élection de son Conseil d'administration. Nous estimons indispensable la mise en place d'une expertise indépendante par des statisticiens confirmés et des personnalités reconnues, non liées à Attac. Nous ne craignons pas de voir nos analyses démenties par un examen impartial des résultats officiels du vote de l'AG du 17 juin.

ANNEXE DETAILLEE

Radioscopie d'une anomalie

Il y a eu (à notre connaissance) 5685 votes exprimés par correspondance dont il faut retirer 133 votes blancs et 33 nuls. Cet ensemble peut être subdivisé en trois *segments* :

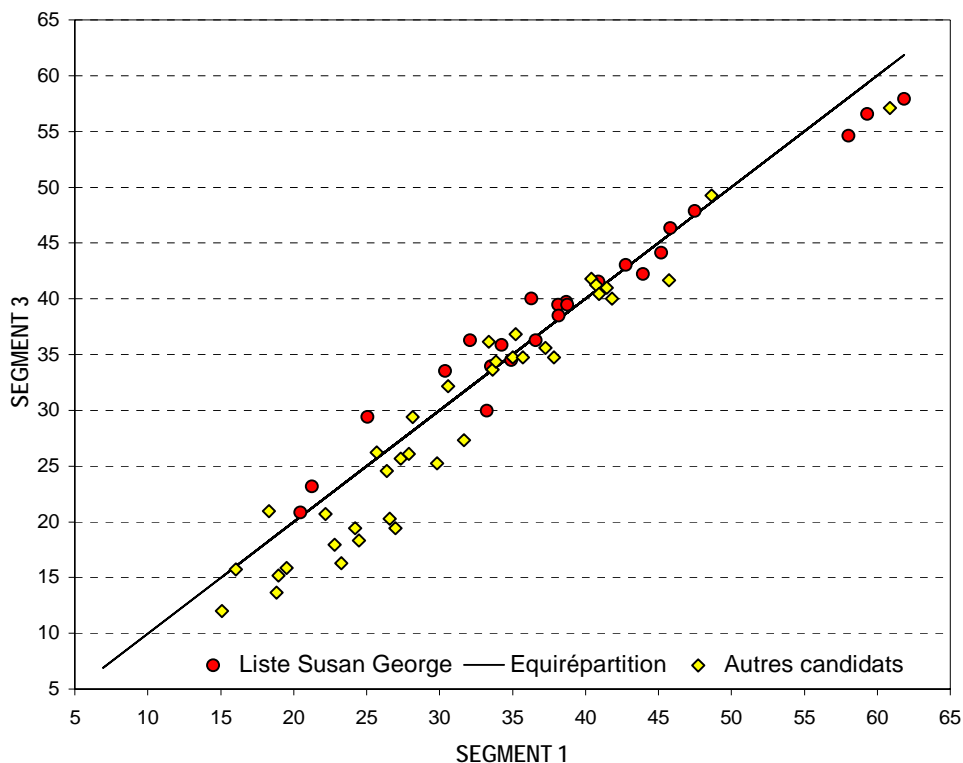
- Segment 1 3059 bulletins dépouillés du samedi 11 juin au mardi 13 juin.
- Segment 2 1901 bulletins dépouillés du mercredi 14 juin au jeudi 16 juin à 16 h.
- Segment 3 725 bulletins dépouillés le jeudi 16 juin après 16 h.

Les résultats du segment 1 (3059 bulletins sur 5682, soit 54 %) donnaient 14 sièges sur 24 aux membres de la "liste Susan George". Cette proportion est inversée lors du résultat final avec seulement 9 sièges sur 24. Les bulletins ayant été classés par ordre alphabétique, on peut considérer que les 3059 premiers bulletins représentaient un échantillon fiable de l'ensemble, et la question se pose de savoir comment un tel retournement s'est opéré. Dans tout ce qui suit on prendra ces 3059 premiers bulletins (Segment 1) comme situation de référence.

Les 725 derniers bulletins dépouillés ressemblent aux 3059 premiers ...

C'est ce que permet de vérifier le graphique suivant qui illustre ce résultat. Voici son mode de lecture, qui servira pour les graphiques suivants. On compare les pourcentages obtenus par chaque candidat sur le segment 3 (en ordonnées) par rapport à leurs résultats sur le segment 1 (en abscisses). On a distingué les candidat(e)s de la "liste Susan George" (cercles rouges) et les autres (losanges jaunes).

Si les résultats obtenus sur les deux segments étaient identiques, tous les cercles et les losanges seraient parfaitement alignés sur la bissectrice qui correspond à une "équirépartition". Ce n'est pas exactement le cas, mais la proximité des deux distributions est suffisante pour ne faire naître aucune interrogation particulière.



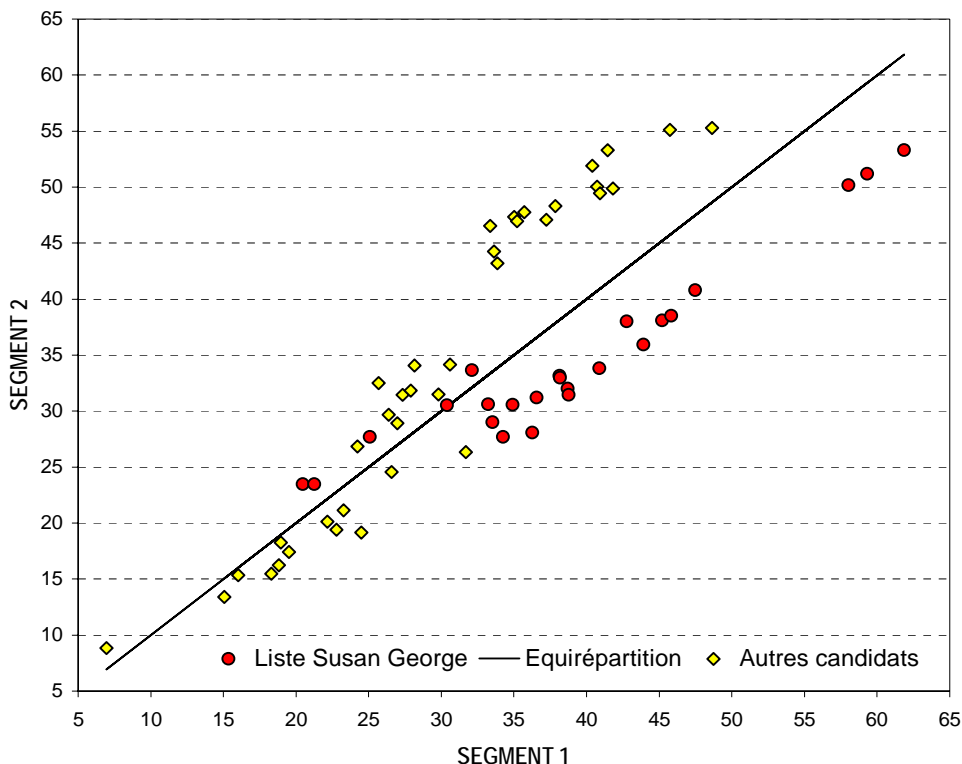
... mais les 1901 bulletins intermédiaires diffèrent très sensiblement.

Les 1901 bulletins dépouillés du mercredi 14 juin au jeudi 16 juin à 16 h. constituent le segment 2. Si on les compare aux 3059 premiers bulletins dépouillés, on observe une très forte dispersion.

Les cercles rouges des candidats de la “liste Susan George” sont à peu près systématiquement en dessous de la droite d’équitépartition, ce qui veut dire que leurs résultats sont significativement inférieurs.

De manière symétrique les losanges jaunes qui représentent les autres candidats se retrouvent en majorité au dessus de la bissectrice, ce qui veut dire qu’ils améliorent leur score par rapport au segment 1.

Il est à noter que cette amélioration ne concerne pas ceux de ces candidats qui obtenaient les moins bons résultats dans les 3000 bulletins : c’est donc le score des candidats en position d’être élus qui est ainsi amélioré sensiblement, de 5 à 10 points ;



Aux hasards de l’ordre alphabétique...

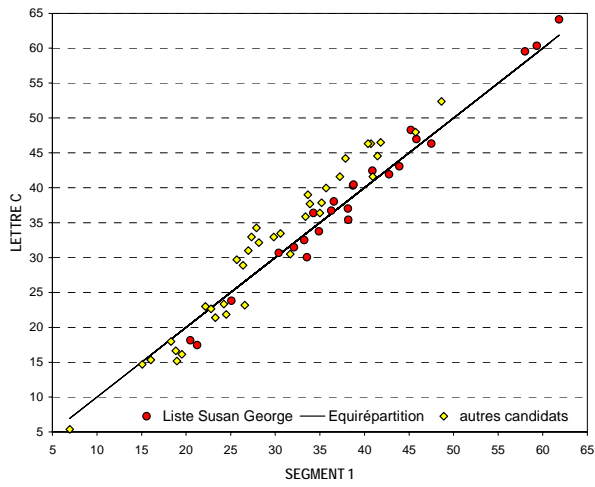
Le dépouillement a été organisé de la manière suivante : les bulletins étaient classés par ordre alphabétique en fonction du nom de l’adhérent(e). Ensuite, chacun de ces “paquets” étaient traités séparément, de manière plus ou moins étalée dans le temps. Les résultats définitifs de chaque lettre sont donc arrivés de manière échelonnée.

On peut alors comparer la distribution des résultats, obtenus pour quelques unes de ces lettres, avec la distribution globale de référence, celle du segment 1 constitué par les 3059 premiers bulletins dépouillés. On constate alors une grande diversité de profils selon les lettres choisies :

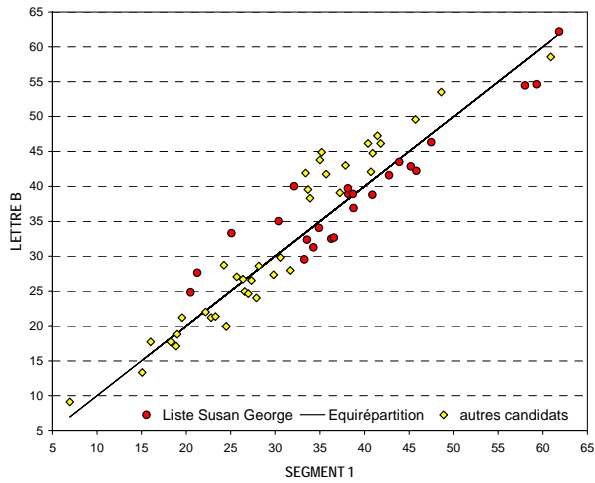
- la lettre C est raisonnablement voisine de la distribution de référence : on retrouve à peu près la configuration obtenue en comparant le segment 3 au segment 1.
- les lettres B & D s’écartent de ce schéma et font apparaître un basculement au détriment des candidats de la “liste Susan George” ;
- ce basculement devient encore plus net avec les lettres P&Q, où les candidats de la “liste Susan George” reculent encore, avant de s’effondrer avec les lettres T&U.

Comparaison entre les résultats lettre par lettre et les 3000 premiers bulletins dépouillés

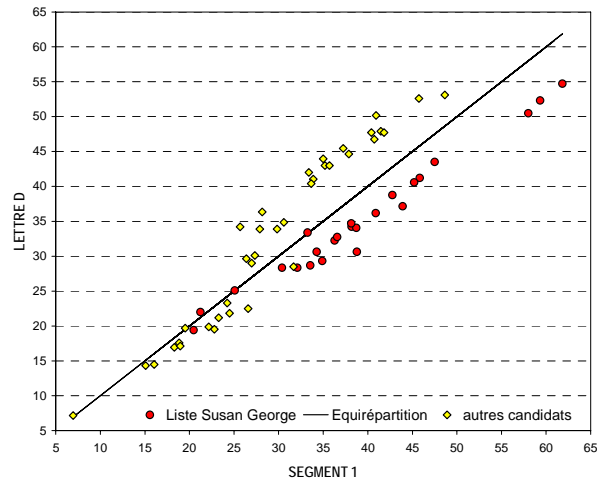
Lettre C



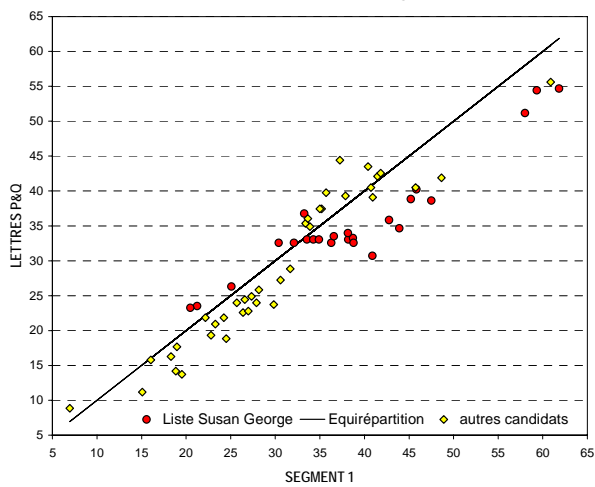
Lettre B



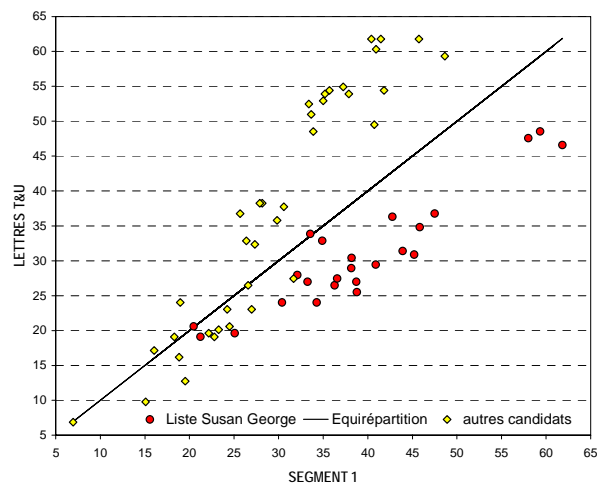
Lettre D



Lettres P&Q



Lettres T&U



Comment expliquer ces aberrations statistiques ?

Manifestement les fluctuations observées ne sont pas le fruit du hasard. Nous sommes statisticiens, et souvent confrontés professionnellement à des biais statistiques. Nous connaissons bien le problème dit du “biais de sélection” qui consiste à croire à tort qu’un échantillon a été choisi de manière aléatoire, alors que son mode de collecte induisait en fait une sur-ou sous-représentation de telle ou telle catégorie. Quelles pourraient être les origines de tels biais dans notre cas ?

- 1) les effets de chronologie ? Luc Douillard envisage le scénario suivant : dans un premier temps, les adhérents auraient panaché leurs bulletins. Puis, dans un second temps, après la diffusion de la lettre de Susan George soutenant certains candidats, ils auraient émis des bulletins proches des listes-types suggérées par l’un ou l’autre “camp”, donc beaucoup plus polarisés. Mais cette explication est infirmée par les différences marquées entre les différents paquets de bulletins classés par lettre. On devrait en effet retrouver le même type de profil quel que soit le patronyme des adhérents. Or, nous avons vu que certaines “lettres” sont relativement voisines du segment 1, alors que d’autres s’en écartent très sensiblement et font la différence. En outre, toute explication faisant jouer l’ordre d’arrivée des bulletins est mise en défaut par le fait que les derniers bulletins reçus (segment 3) sont voisins des premiers.
- 2) l’effet d’ “adhésions fléchées” sollicitées par la direction dans la dernière ligne droite ? Leurs votes auraient été décomptés avec retard, compte tenu de la nécessaire vérification de leur adhésion, non encore enregistrée dans le fichier des adhérents. Cela pourrait expliquer le biais statistique du segment 2. La direction aurait recouru à une pratique certes répréhensible (faire adhérer des amis à la dernière minute) mais pas frauduleuse (ces amis sont de vrais adhérents et émettent de vrais bulletins de vote). Malheureusement, cette théorie ne fonctionne pas, à cause du fameux segment 3, dont auraient dû faire partie ces votes de dernière heure. On retrouve également l’argument alphabétique, avec le tableau suivant qui fait apparaître de fortes disparités des résultats d’une “lettre” à l’autre. Or, on ne voit pas pourquoi le patronyme de ces “adhérents fléchés” commencerait plutôt par T ou U que par P et Q.
- 3) le retour à l’envoyeur ? Et si, après tout, c’était le segment 1 qui avait été truqué en faveur des partisans de la liste de Susan George ? C’est difficile à croire. D’abord parce que les possibilités de fraude, comme le montrent les témoignages reçus, ont augmenté avec le changement des modalités du dépouillement. Ensuite, parce qu’on voit mal comment la fraude qui aurait été exercée sur les derniers bulletins arrivés par la Poste, ceux du segment 3, aurait réussi à reproduire avec autant de précision les résultats du segment 1. Enfin, parce que si la substitution des votes avait été faite avant ou dès le début du dépouillement, on n’observerait pas ces fluctuations aberrantes en fonction de la date de dépouillement.

	B	C	D	P et Q	T et U	Ecart maxi-mini
candidats “liste Susan George”						
Geneviève Azam	54%	60%	50%	51%	48%	12%
Aurélien Trouvé	62%	64%	55%	55%	47%	17%
Chloé Bénétou	42%	47%	41%	40%	35%	12%
autres candidats						
Audrey Barral	45%	38%	43%	37%	54%	17%
Bernadette Jonquet	50%	48%	53%	40%	62%	22%
Valérie Coignard	44%	36%	44%	37%	53%	17%
Liste des fondateurs	67%	64%	65%	65%	65%	3%

Ce même tableau fait apparaître l’anomalie suprême: si par extraordinaire, les adhérents dont les noms commencent par T et U étaient particulièrement séduits par l’argumentation de Jacques Nikonoff, on ne comprend pas pourquoi ils n’auraient pas suivi son invitation pressante à voter contre la liste des Fondateurs. Or, il est frappant de constater que ce vote est à peu près le même quelle que soit la “lettre”, à côté d’énormes variations sur les votes individuels.

Les mécanismes d'une fraude possible

Si l'on écarte les diverses explications qui viennent à l'esprit (simple aléa statistique, ou biais systématique mais explicable par la date d'arrivée des bulletins ou par la date d'adhésion des adhérents), reste une seule explication : la fraude. Le mécanisme de cette fraude, au vu des données disponibles, pourrait avoir été le suivant.

Dans un premier temps, le dépouillement des 3000 premiers bulletins (segment 1) fait apparaître un net succès de la "liste Susan George" (14 sièges élus sur 24 postes. Ce résultat intermédiaire est connu et diffusé, de telle sorte que les deux "parties" en sont informées.

Deuxième temps : le dépouillement reprend, mais il est faussé par la soustraction de bulletins défavorables à la direction puis par l'addition de bulletins favorables : on passe ainsi de la configuration "lettre B" (les résultats des candidats pro-direction sont boostés, ceux de la "liste Susan George" restant en gros les mêmes) à la configuration de la lettre D, puis, de manière plus appuyée, à celle des lettres T&U pour lesquelles les scores des "opposants" baissent nettement. Ces diverses configurations s'expliquent très bien par le degré d'avancement inégal des différentes lettres, comme le montre le tableau suivant construit à partir de trois comptages dont nous disposons, le dernier étant, à quelques unités près, le résultat final. On constate que les deux tiers de la lettre D étaient dépouillés à l'issue du 1er comptage, alors que les trois quarts des lettres T&U n'ont été dépouillés qu'au moment du troisième comptage.

Nombre de bulletins décomptés

	Lettre D	Lettres T&U
1er comptage	425	0
2ème comptage	638	58
3ème comptage	614	204

Ce dernier tableau recèle d'ailleurs une impossibilité, à savoir la baisse du nombre de bulletins "D" entre le 2ème comptage et le troisième : il passe de 638 à 614. On peut d'ailleurs personnaliser cette observation en relevant les scores d'Aurélien Trouvé à l'intérieur de cette lettre D. Elle obtient 254 suffrages (59,8 %) à l'issue du premier comptage, puis 371 (58,2%) après le second, mais seulement 336 (54,7 %) après le troisième. Il s'agit d'une anomalie qui mérite explication, la première qui nous vient à l'esprit étant la disparition de bulletins entre les deux comptages.